

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an ..... \$ 0.50

Six mois ..... 0.25

Un numéro . . . 1c

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

r ligne

Première insertion, 10c

Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

## JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

BUREAU : 8, RUE STE. THERESE.—P. O. BOITE 325, MONTREAL.

Le vrai peut qu'iquefois n'être pas "vrai sans blague."—BOISL'EAU

H. BERTHELOT, Rédacteur.

GODIN, MONDOU &amp; Co., Editeurs-Propriétaires.

## "LES ELECTIONS"

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir, pour l'avantage du Commerce, qu'après une lutte acharnée, une compétition sans précédente,

## M. Mathieu &amp; Gagnon

sont sortis victorieux de la lutte pour le choix, la variété, la qualité et le bas prix des marchandises qu'ils offrent depuis quelques temps.

Leur système de commerce est admirable et ceux qui ont fait affaire à leur magasin admirent le zèle et la politesse que l'on y déploie pour donner satisfaction aux pratiques.

Messieurs MATHIEU & GAGNON ont toujours en main un assortiment considérable

## D'ETOFFES a ROBES

depuis 10 cents en montant avec franges, mirets et autres garnitures pour convenir aux prix des étoffes.

## Les Tweeds tout Laine

commencent à 25 cents; pour 50, 60 et 75 cents vous choisissez sur un nouveau lot valant depuis \$1.00 à \$1.25. Le Tweed St. Bruno, 50 cents la verge.

En entrant au Nouveau Magasin vous trouverez tout ce qu'il vous faut; une modiste pour les chapeaux, une modiste à robes et un tailleur, tous responsables de leurs ouvrages.

N'oubliez pas de visiter la Nouvelle Maison avant d'aller ailleurs.

AU

No. 105 Rue Notre Dame,

Près de la rue Bonsecours.

MATHIEU &amp; GAGNON.

En route pour St. Lin et St. Jerome

JEUDI PROCHAIN, 12 JUIN, FETE-DIEU, un train spécial laissera, ce jour-là, Hochelago à 1 heure précise, P. M., Mile-End, 1 heure et quart, arrêtant en allant et en revenant, à la Rivière des Prairies, Ste. Rose, Ste. Thérèse, St. Janvier et St. Jérôme, les chars de St. Lin arrêtant à Mascouche, Ste. Anne des Plaines, et St. Lin. Départ de St. Lin et St. Jérôme pour Montréal à 6 heures, Prix du passage, aller et retour, 50 cents, chars couverts et 75 cents, première classe. Tous ceux qui désirent passer agréablement leur temps ne manqueront pas cette occasion de faire une charmante promenade sur le Chemin de Fer du Nord et des Laurentides.

M. le Surintendant vient de faire construire des chars spéciaux qui sont tous couverts pour cette excursion.

Le magnifique Corps de musique de Longueuil, sous la direction de M. Marier professeur de musique, accompagnera les excursionnistes,

## FEUILLETON.

## L'ANGE DE RÉDEMPTION.

II.

(SUITE.)

—Positivement.

—Eh bien, mon cher, il en résulte que le susdit Norton était un vaurien; cela paraît surabondamment prouvé; mais le fait d'incendie l'a été beaucoup moins. Il y a bien eu plainte. On avait même lancé un warrant contre lui; cependant l'enquête du coroner n'a rien produit à charge. J'en ai vu l'extrait qui m'a été envoyé. Il en ressort au contraire très-clairement que l'incendie a commencé par l'imprudence d'un valet de ferme, dans une grange dont Norton n'avait jamais approché. En sorte que l'accusation de feu...est tombé dans l'eau, ajouta le solliciteur avec un éclat de rire.

Cette mauvaise plaisanterie fit rire aussi Norton, et de très-bon cœur.

—Il n'y a été donné aucune suite, reprit maître Williams. Ned Norton s'était d'ailleurs très-prudemment éclipsé. On n'a pas entendu parler de lui depuis, et il se sera probablement fait pendre ailleurs.

Cette conclusion fit rire de nouveau Ned Norton.

—Grand merci, monsieur Williams, répondit-il. Je vous suis infiniment obligé de votre complaisance. Ces recherches qui intéressaient vivement l'honneur de ma famille, ont dû vous coûter beaucoup de temps et de peines, et je dois reconnaître.....

Laissez donc! interrompit le solliciteur qui comprit sa pensée.

—Laissez donc à votre tour! reprit vivement Norton. Il faut que je m'acquitte envers vous, et.....

—Eh bien, il y a un moyen facile, mon cher ami. J'ai l'intention de faire un cadgou élégant à une jeune et belle dame, dont je suis le chevalier...Un joli bracelet par exemple. Je compte sur votre talent pour en composer le modèle. J'ai fait pour vous œuvre de mon métier; vous me payerez par une œuvre du vôtre.

—Très-volontiers. Comment voulez-vous ce bracelet?

—Allégorique, emblématique, poétique. Nous avons une âme

tendre et mélancolique. C'est une jeune dame que vous connaissez peut-être de nom?...Lady Olivia Grenville. Tenez, voici son chiffre et ses armes.

Norton tressaillit, pâlit, et fut obligé de s'asseoir. Ses mains tremblaient en recevant le chiffre O. G. surmonté de la couronne, et ces armoiries sur lesquelles ses yeux se fixaient avec un regard avide.

—Elle porte le sinople à trois faces d'hermine au chevron d'or brochant sur le tout, continuait le solliciteur; je pense qu'il serait bien de graver cet écusson et ce chiffre sur le bracelet... Mais, qu'avez vous donc? demanda-t-il en s'apercevant enfin du trouble de Norton.

—Rien, répliqua le jeune homme en passant la main sur son front, c'est la surprise que me causait un singulier hasard....et qui me faisait venir une idée. Elle s'appelle Olivia Grenville? de Middlesex?

—De Middlesex? Non, pas le moins du monde. Elle est de Londres. Vous la connaissez.

—Nullement: Mais j'ai déjà ciselé un bracelet avec ce chiffre O. G., et, ne sachant qu'en faire, je le destinais à Lily, lorsqu'elle serait en âge de le porter. Il est à votre disposition. Toutefois, pour être sûr qu'il plairait à votre belle, et pour le lui faire accepter, je pense que vous devriez l'amener ici, sous un prétexte...celui par exemple de voir ce coffret que je termine pour l'évêque de Durham. Je lui montrerais le bracelet en question, elle l'essayerait en jouant, et, s'il lui plaît, vous lui en ferez galamment présent, comme pour satisfaire un caprice. Attention dont elle sera doublement touchée.

—A merveille! à merveille! s'écria Williams, vous êtes un adroit séducteur...Je me charge d'amener lady Olivia dès demain. Préparez le bracelet.

—Ne craignez rien; tout sera prêt.

Le solliciteur sortit. Norton, resté seul, fut obligé de se rasseoir. Ses genoux fléchissaient sous lui. Etait-ce bien la mère de Lily qu'il allait revoir? Oh! sans doute, malgré les années écoulées, son image était restée trop profondément gravée dans son souvenir pour qu'il put hésiter à la reconnaître, si ses yeux rencontraient encore ce charmant et mélancolique visa-

ge, si ses oreilles entendaient cette voix qui l'avait si vivement ému. Son anxiété s'accroissait à chaque instant. Mais la journée du lendemain s'écoula sans que le solliciteur revint. Dans son impatience, il cherchait les moyens d'éviter l'intermédiaire incommode de maître Williams, et soul dans son cabinet, il écrivait au pasteur Ferguson, lorsque sa gouvernante annonça: lady Olivia Grenville et M. le solliciteur Williams.

Norton se leva impétueusement...puis s'arrêta en chancelant.

Lady Olivia venait d'entrer. Elle était enveloppée de longs vêtements de deuil, qui faisaient encore plus ressortir son éblouissante pâleur. Une langue mélancolique se peignait dans toute son attitude et respirait dans sa physiologie. Elle semblait souffrante, et s'appuyait sur le bras de Williams avec un abandon plein de grâce. Norton, aussi pâle, aussi faible qu'elle, resta immobile, et fut obligé de s'appuyer pour se soutenir. C'était elle! C'était Olivia...C'était la mère de Lily!

—Je vous demande pardon, monsieur, dit-elle avec un gracieux sourire, si, sans être connue de vous, je viens vous troubler et abuser de votre complaisance; mais j'étais si curieuse d'admirer vos chefs-d'œuvre que j'ai prié M. Williams de m'introduire dans votre atelier...et...

A CONTINUER.

## AUX GOURMETS.

Rappelez-vous qu'à Montréal il n'existe qu'un seul Restaurant où l'on puisse avoir un menu préparé par un cuisinier français, maître dans son art; c'est à

La MAISON St. DENIS,

Coin des Rues

Bonsecours et Champ-de-Mars

MONTREAL.

Les prix sont modérés. Vins et Liqueurs de premier choix.

Lager Beer Cosgrave.

Bière nouvelle et d'un goût exquis.

O. GREGOIRE, Agent.